

VISION DE LA GRANDE AGONIE

D'un pôle à l'autre le Christ apparaît immense através les déluges.  
Mais son angoisse est si grande que le Père Lui a fermé les yeux  
pour qu'il ne puisse point voir.

Ils sont venus la nuit ses propres hommes: ses évêques sans mitre,  
ses rois sans couronne et tuèrent ses anges.

Il y a quelques anges morts sur le piédestal du Dieu.

La brèche que le Frère Orient lui a ouverte dans sa poitrine  
saigne tant que les oiseaux migrateurs ont déjà repris leur vol  
et la foule se presse sur le quai comme pour un grand voyage.

On ne sait si ce qui voltige sur la cime des monts  
est une grand aile brisée ou si c'est le propre suaire du Christ!  
Mais les mendiants sont les seuls qui soient tranquilles:  
ils parèrent leurs propres os et collèrent quelques sourires  
et papillons sur leurs sales moustaches!

Ah! comme ils sont agiles et blonds les pauvres Jobs du Seigneur!  
Un apporta une goutte de rosée pour les lèvres de l'Homme! D'autres  
s'habillèrent de maillots de diverses couleurs!

En effet c'est un homme doux qui saigne souffleté par le grand Goliath!  
David ne peut plus vaincre: sa cité est autre  
et les plaies de ses mains sont des fenêtres ouvertes pour le dernier  
grenier.

On pense cependant que la mort s'approche et pour cette raison on  
apprête  
des fosses pour l'ensevelir; un démon achète de la cendre et de la chaux  
pour le ronger!